

Redescription de  
**Lagynodes pseudocarinatus** Szabó & Oehlke, 1986,  
de l'ambre de la Baltique  
(Hym. Ceraphronoidea Megaspilidae  
Lagynodinae)

par Paul DESSART \*

**Résumé**

Corrections à la description et à la figure originales de *Lagynodes pseudocarinatus* Szabó & Oehlke, 1986 (Hym. Ceraphronoidea Megaspilidae Lagynodinae, non Ceraphronidae "Förster, 1856" - recte Haliday, 1833).

**Summary**

Corrections to the original description and illustration of *Lagynodes pseudocarinatus* Szabó & Oehlke, 1986 (Hym. Ceraphronoidea Megaspilidae Lagynodinae, non Ceraphronidae "Förster, 1856" - recte Haliday, 1833).

Nous mettons la dernière main à la revision mondiale des Lagynodinae (DESSART, sous presse), lorsque nous avons eu connaissance de la description d'une nouvelle espèce fossile de l'ambre de la Baltique: *Lagynodes pseudocarinatus* SZABÓ & OEHLKE, 1986. La photo de l'insecte de profil (fig. 1) était peu nette -il ne peut en être autrement avec ce type de matériau- et la figure d'habitus, au trait, en vue dorsale (fig. 3), montrait des anomalies; par exemple, la position de la tête, inclinée vers la droite d'après la forme des yeux, mais bien symétrique pour d'autres caractères: la fossette ocellaire, les toruli, ...; de même, le détail des antennes, par rapport à la photo et au texte. Les dimensions des antennomères correspondaient mal à celles mesurables (au micromètre oculaire) sur la photo; ainsi, l'article apical nous apparaissait environ 2,59 fois aussi long que large sur la photo et 3,125 fois sur le dessin, alors qu'il était d'abord décrit comme suit: "das Endglied ... mehr als 4mal so lang wie breit, Scheinbar 3gliedrig..."; mais plus loin, on disait: "Die Art unterscheidet sich von *L. primordialis* BRUES und *electriphilus* BRUES vor allem durch

Manuscrit accepté le 5 mai 1987.

\* Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, section d'Entomologie, rue Vautier 29, B-1040 Bruxelles.



Figure 1. *Lagynodes pseudocarinatus* Szabó & Oehlke, 1986. Photographie aimablement communiquée avec l'holotype, semblable à celle de la publication originale.

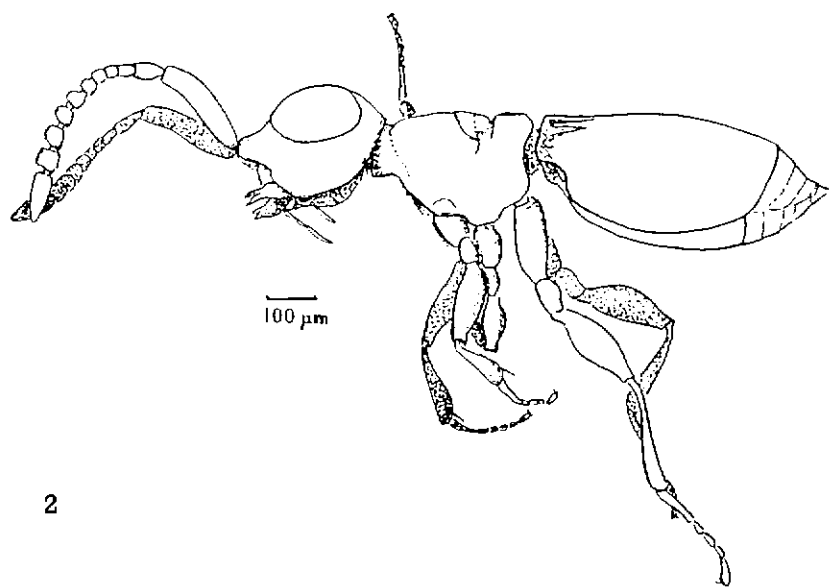


Figure 2. *Lagynodes pseudocarinatus* Szabó & Oehlke, 1986. Holotype, profil gauche.

das doppelt so lange Endglied der Fühler." Faut-il comprendre "2 fois aussi long [que large]" ou "2 fois aussi long [qu'il l'est chez ces espèces]"? Sur la figure originale (BRUES, 1940: 286, fig. 1) de *Lagynodes primordialis*, l'article apical a été dessiné 2,38 fois aussi long que large - ce qui n'est la moitié ni de 2,59, ni de 3,125, ni même de 4... A moins qu'on ne nous ait fait l'exceptionnel honneur de consulter notre révision de ces espèces (DESSART, 1978) où le rapport mesurable sur nos figures vaut 2,23 chez *L. primordialis* et au minimum 1,10 chez *L. electriphilus*, car nous avons mis en évidence, contrairement à l'opinion de BRUES, qui ne retenait guère que la taille, de nombreuses différences morphologiques (antennes, propodéum, ...) chez ces deux espèces.

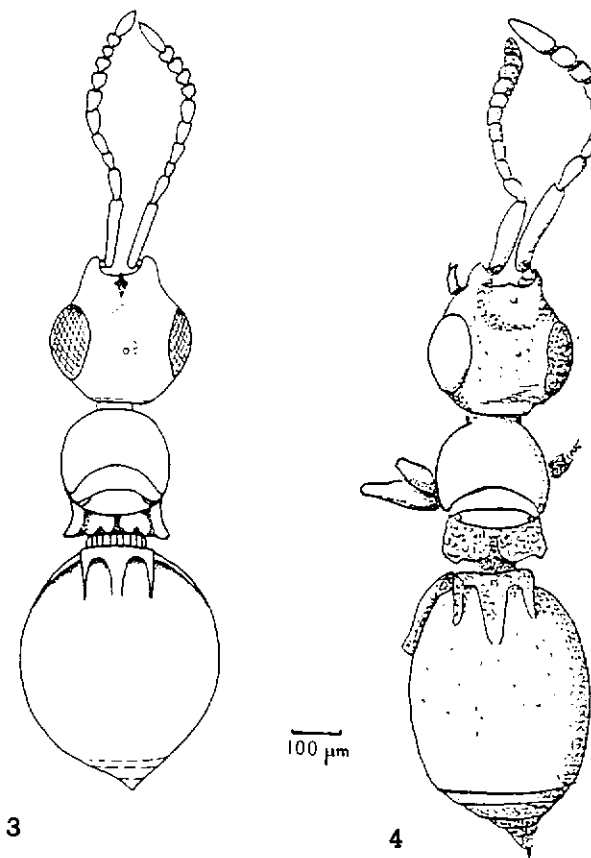


Figure 3. *Lagynodes pseudocarinatus* Szabó & Oehlke, 1986. Reproduction de la figure originale.  
 Figure 4. *Lagynodes pseudocarinatus* Szabó & Oehlke, 1986. Holotype, vue dorsale. (Les flagello-  
 mères gauches 4 à 6 un peu trop allongés).

A priori, on pouvait supposer que le 3e flagellomère était cylindrique (de profil carré) mais non "kubisch" (et que signifie "verlangert kubisch"? Rectangulaire?). Que peut-on entendre par "2. Tergite [recte: grand tergite ou T-3] ... viel breiter als die übrigen Korperteil zusammen, aber kaum länger"? (C'est nous qui soulignons). La description n'est pas très longue, mais elle contient des précisions parfaitement inutiles: mandibules bidentées, trochanters allongés, fémurs épaissis, tibias claviformes, métatarses plus courts que les 4 articles tarsaux suivants ensemble, onychium avec deux ongles, ...

Le Dr J. OEHLKE, consulté, nous a fait communiquer le fragment d'ambre contenant l'holotype (figs 2 et 4): qu'il en soit ici très vivement remercié!

Voici d'abord les dimensions antennaires, selon notre présentation classique (rapport longueur/largeur en  $\mu\text{m}$ , en % de la longueur du scape et en valeur absolue, pour chaque article).

Scape: 217/49 (100/23) 4,43; pédicelle: 67/32 (31/15) 2,09; III: 35/28 (16/13) 1,25; IV: 32/28 (15/13) 1,14; V: 32/32 (15/15) 1,00; VI: 35/35 (16/16) 1,00; VII: 39/42 (18/19) 0,93; VIII: 42/46 (19/21) 0,91; IX: 46/48 (21/22) 0,96; X: 48/48 (22/22) 1,00; XI: 119/48 (55/22) 2,48; longueur totale: 712; longueur du corp: 1250.

On notera en particulier: pour l'article apical, la valeur 2,48 (très proche des 2,59 mesurés sur la photo) et pour le scape, celle de 4,43 (au lieu de 5).

Sur la tête, on distingue bien, en effet, une fossette ocellaire entre les yeux, mais l'ocelle est absent; c'est un aspect observable aussi chez certains spécimens d'espèces récentes à femelles non ocellées. Mais il faut noter le pore facial très net, non signalé (à moins qu'il soit la raison de la phrase: "Von den rezente Formen scheint sie am ehesten *L. thoracicus* KIEFFER ähnlich?"). La "structure sombre" signalée au milieu de la dépression supraclypéale fait partie, en réalité, du squelette céphalique interne et est vue par transparence.

Ce *Lagynodes* semble tirer son nom spécifique de la structure du propodéum: "Propodeum mit undeutliche Leiste und 3 deutlichen Furchen." Sur la figure originale, on y voit 5 traits longitudinaux dessinés en pointillé: 3 percurrents encadrant 2 incomplets, paramédians, au bord dorsal postérieur: on en conclut que les premiers représentent "3 sillons plus ou moins distincts" et que les seconds correspondent à deux "carènes indistinctes", dont le nombre n'était pas précisé. Personnellement nous avons pu distinguer très clairement un large sillon percurrent médian, coupant le dos chagriné et uniforme du propodéum, dont le bord postérieur présente deux *échancrures* paramédianes; nous n'avons pu discerner de carènes, pas même de "pseudocarènes"...

Nous devons reconnaître que la nature réelle des petites structures latérales du scutellum nous échappe. Les auteurs parlent de "Grübchen" (fossettes) et disent le "Thorax ... flugellos." Chez des exemplaires récents, non enrobés, observables à de plus forts grossissements que celui permis par l'épaisseur du bloc d'ambre, il s'avère souvent difficile de distinguer entre des moignons alaires en sphérules ou des ondulations du scutellum. Ici, bien qu'il nous ait semblé fugacement, au cours des manipulations sous divers angles d'observation et d'éclairage, distinguer plutôt des moignons alaires, la prudence nous impose de laisser la porte ouverte au doute. D'autant plus que c'est sans difficulté que nous avons décelé l'existence de tels moignons chez les espèces de l'ambre que BRUES avait décrites comme totalement aptères...

Par contre, la base du gaster a été mal interprétée: "2. Tergite [recte: grand tergite ou T-3] mit den üblichen 3 Kielen, die tiefer gelegenen Seite ebenfalls geleistet...". En regardant l'insecte par le haut, on aperçoit le fémur postérieur gauche sous le côté du gaster: il semble que ce soit celui-ci, répété par symétrie sur la droite, qui ait été considéré comme une carène latérale gastrale.

Dans le fragment d'ambre, l'insecte est oblique par rapport au plan de polissage dorsal: pour le dessiner, nous avons incliné le bloc, de façon à orienter le *Lagynodes* perpendiculairement au plan d'observation. C'est pourquoi - à largeurs égales de la tête et du mésosoma sur les deux figures - le gaster est plus long sur la nôtre; il est aussi plus étroit: mais ceci doit être considéré comme une rectification.

Nous avons dit ailleurs (DESSART, 1983) que notre collègue J. SZABO est libre de ne pas accepter le haut statut de superfamille des *Ceraphronoidea*; il peut donc continuer à placer le genre *Lagynodes* FÖRSTER, 1840, dans la "famille" des *Ceraphronidae*. Toutefois, il est erroné d'attribuer celle-ci à "FÖRSTER, 1856". La paternité en revient à A. H. HALIDAY qui est le premier à avoir conçu, en 1833, un groupement supragénérique, les *Ceraphrontes* (avec trois subdivisions et trois genres, admirablement caractérisés, correspondant exactement à nos *Ceraphronidae*, *Megaspilidae* *Megaspilinae* et *Megaspilidae* *Lagynodinae*). D'ailleurs, FÖRSTER lui-même (1856: 27) cite "24. *Ceraphronoidea* HAL." (dans une autre typographie).

#### Bibliographie

- BRUES, C. T., 1940. - Calliceratidae in Baltic amber. *Proc. Amer. Acad. Arts & Sci.* 73: 265-269, 5 figs.
- DESSART, P., 1978. - Contribution à l'étude des Lagynodinae (Hym. Ceraphronoidea Megaspilidae). *Bull. Anns Soc. r. belge Ent.* 113: 277-319., 50 figs, 21 réfs.
- DESSART, P., 1983. - Les Hyménoptères Ceraphronoidea du Mecsek: un coup de balai. *Bull. Anns Soc. r. belge Ent.* 119: 111-122, 3 figs, 18 réfs.
- DESSART, P. (sous presse). Revision des Lagynodinae (Hymenoptera Ceraphronoidea Megaspilidae). *Bull. Inst. r. Sci. nat. Belgique*.
- FÖRSTER, A., 1856. - *Hymenopterologischen Studien*. II. Heft. *Chalcidiae und Proctotrupii*, Aachen, 1-152.
- HALIDAY, A. H., 1833. - An Essay on the Classification of the Parasitic Hymenoptera of Britain, which correspond with the Ichneumonones minuti of Linnaeus. *Ent. Mag.*, 1: 259-276.
- SZABO, J. & OEHLKE, J., 1986. - Neue Proctotrupeoidea aus dem Baltischen Bernstein. *Beitr. Ent.*, Berlin, 36/1: 99-106, 14 figs, 9 réfs.

☆☆☆☆☆☆